

Evry, du village à la ville nouvelle XVIII^e - XX^e siècle

Dossier pédagogique

Service éducatif

2007

Hier, aujourd'hui, demain
les Archives de l'Essonne

Dossier réalisé par
Dominique Gamache, Mireille Grais et
Odile Nave
Professeurs

Conception graphique
Lisbeth Porcher et Julie Tisseront



EVRY, du village à la ville nouvelle XVIII^e - XX^e siècle

I. La carte de Cassini, XVIII^e siècle



Carte de Cassini

Archives départementales de l'Essonne (1Fi/1) [Voir dossier annexe n°1 et 1bis, p 2 et 3](#)

Louis XIV et son ministre Colbert ont confié à l'Académie royale des sciences la réalisation d'une carte précise et exacte de toute la France.

La carte est établie sous Louis XV par Cassini (1714-1784), un savant français d'origine italienne. C'est la première carte topographique (carte de base qui rassemble les informations fondamentales sur les lieux, les frontières, les limites administratives, les voies de communications et les habitations) dressée par un Etat.

Le travail est long puisque cette carte de France n'est achevée qu'en 1790.



Questions à propos de la carte de Cassini ...

1. Repérez la Seine (ancienne orthographe :) et la forêt de Sénart.
2. Entourez les noms de lieux : Brunoy, Etiolles, Orangis, Ris, Soisy et Choisy.
3. Evry est-il indiqué sur la carte ? Pour retrouver l'emplacement d'Evry, il faut repérer son château (château de Petit-Bourg) à l'est d'Orangis.
.....
4. Repassez en rouge la route royale de Fontainebleau (N7 aujourd'hui).
5. D'après la légende, comment cette route se distingue-t-elle dans le paysage ?
.....
.....
6. En vous aidant de la légende, repérez deux fermes et entourez-les.

II. La carte des chasses du roi, 1764-1773

La chasse est un privilège royal que le roi concède aux nobles, mais qu'il se réserve strictement dans la région parisienne. Ainsi, Louis XV et Louis XVI chassent presque chaque jour.

Le roi Louis XV fait lever à partir de 1764, par les meilleurs ingénieurs-géographes militaires, une carte très précise (vers 1770 autour de la forêt royale de Sénart).



Carte des Chasses du roi

Archives départementales de l'Essonne (1Fi/47) [Voir dossier annexe n°2, p 4](#)



Questions à propos de la carte des chasses du roi ...

1. Le comte de Provence, frère de Louis XVI, a acheté le château de Brunoy et a fait construire une faisanderie où sont élevés des milliers de volatiles. Repérez-la.

2. Observez les routes de la forêt de Sénart. Quelle remarque peut-on faire sur leur tracé ?

.....
.....

3. Qu'en déduire sur l'usage de cette forêt ?

.....
.....

4. Sur l'extrait de carte, repérez des routes royales : la route royale de Paris à Melun qui traverse la forêt (future N6) et la route royale de Paris à Fontainebleau (future N7).

5. Où se trouve le bac permettant de traverser la Seine en l'absence de pont (le seul site de franchissement est à Corbeil) ?

.....

6. Relevez le nom de trois châteaux entre la route de Fontainebleau et la Seine.

.....
.....
.....



Monsieur, frère de Louis XVI, obtient en 1775 la création à Sénart d'une capitainerie des chasses*. Elle englobe, dans le voisinage de Brunoy et de la forêt de Sénart, un large territoire servant de réserve de chasse.

La présence de la cour royale et d'une partie de l'administration royale un mois par an à Fontainebleau, ainsi que la circulation prestigieuse que cette installation occasionne, expliquent la concentration de châteaux le long de la route de Fontainebleau, en aval de Corbeil.

***Capitainerie des chasses** : territoire administré par un officier de la maison du roi où le droit de chasse du souverain s'exerce au détriment de tout autre.

Les paysans ont de lourdes contraintes (ils ne peuvent tuer le moindre gibier ...) et les seigneurs devaient obtenir l'autorisation du roi pour chasser sur leur propre domaine. Les contrevenants étaient très sévèrement punis. Ces servitudes sont dénoncées dans les cahiers de doléances d'Evry.

III. Le plan d'intendance

C'est le premier cadastre à l'échelle de la généralité de Paris. Le plan des paroisses est établi à partir de 1776 sur la demande de l'intendant de la généralité de Paris (Bertier de Sauvigny). Son but est de permettre une meilleure répartition de la taille (impôt levé par le roi) entre les paroisses.

Le plan est en couleur (aquarelle) : rouge = bâtiments ; vert clair = jardins ; vert = bois ; terre pâle = champs ; jaune = vignes ; vert mêlé de brun = friche



Plan d'intendance d'Evry, 1783

Archives départementales de l'Essonne (C1/95) [Voir dossier annexe n°3, p 5](#)



Questions à propos du plan d'intendance ...

1. Quelles sont les unités de mesure utilisées pour rendre compte des superficies par grandes masses de culture ?

.....
.....

2. Quelle est l'occupation du sol sur la plus petite partie du village ?

.....

3. Repérez la Seine et coloriez-la en bleu. Comment est-elle désignée sur le plan ?

.....

4. Relevez les noms de deux hameaux qui sont devenus des quartiers d'Evry ?

.....
.....

5. Repérez la route de Fontainebleau et repassez-la en rouge.

6. Le vignoble se concentre dans le hameau du Bras de Fer (il s'agit d'une déformation orale de « pot de fer » unité de mesure utilisée dans la viticulture). Repérez ce quartier.

7. Repérez le château de Petit-Bourg et son grand parc. Comment le château est-il relié à la route de Fontainebleau ?

.....
.....

IV. Le cadastre napoléonien

Le premier cadastre a été établi à partir de 1807 sur ordre de Napoléon I^{er}. Celui d'Evry date de 1823. Le système fiscal est maintenant égalitaire. Le cadastre permet une répartition équitable de l'impôt foncier entre les contribuables (et non plus entre les paroisses).

Le plan cadastral représente tous les détails du territoire de la commune, soit en propriétés, soit en cultures. Le plan est divisé en sections qui porte chacune une lettre (A,B,C...) et un nom (souvent le nom d'un lieu dit).

L'unité du cadastre est la parcelle : c'est une portion de terrain présentant la même nature de culture ou appartenant à un même propriétaire. Chaque parcelle porte un numéro .



Plan du cadastre napoléonien d'Evry, 1823

Archives départementales de l'Essonne (3P/723) [Voir dossier annexe n°4 , p 6](#)



Questions à propos du cadastre napoléonien ...

1. Quel est le nom de la section A d'Evry ?

.....

2. Repérez une parcelle et entourez-la.

3. Trouvez le nom de deux lieux-dits correspondant à des quartiers d'Evry aujourd'hui.

.....

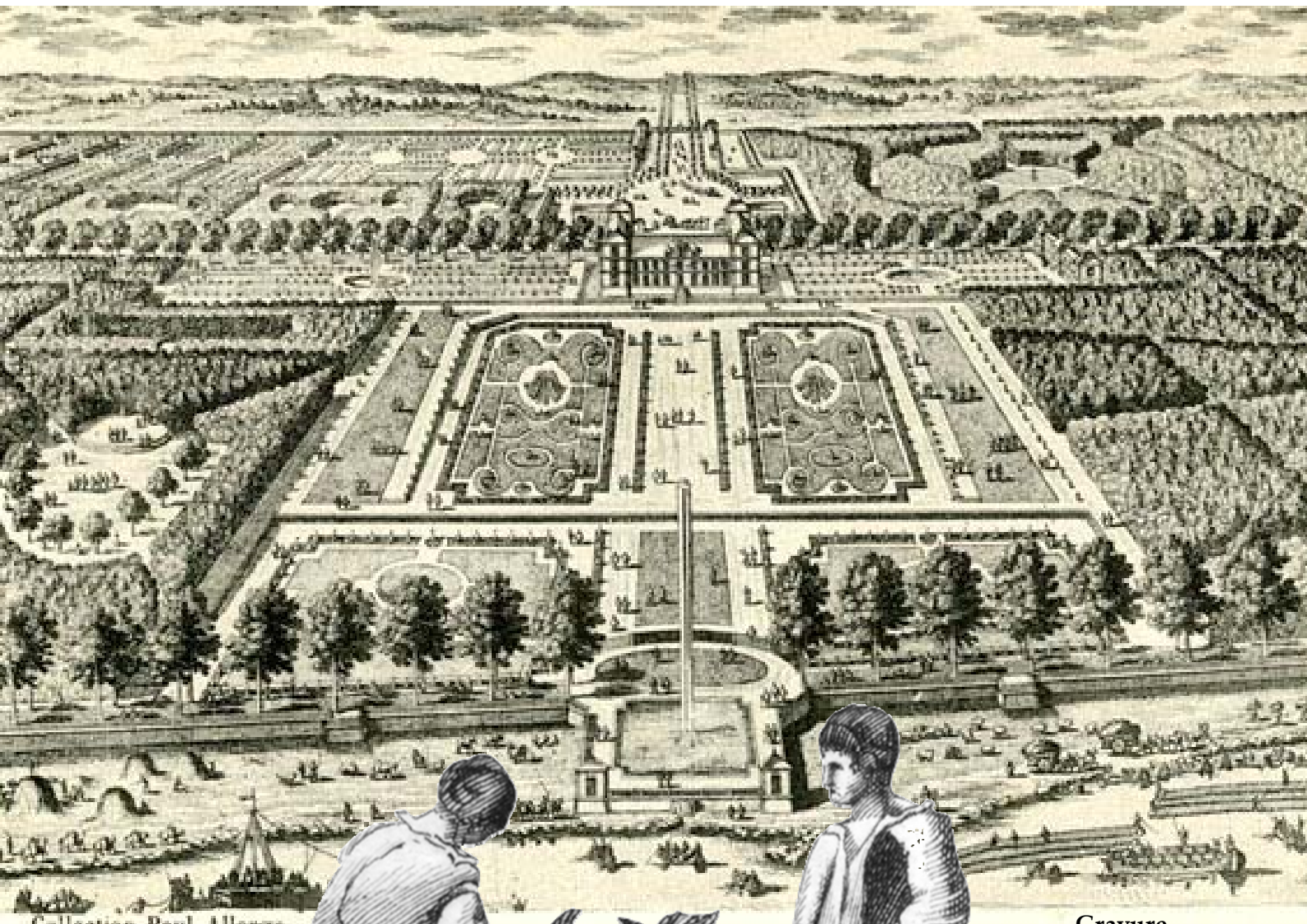
.....

4. Repérez le château de Petit Bourg et le village d'Evry.

V. Le château de Petit-Bourg

1. Sur la gravure ci-dessous, repérez la Seine et la route de Fontainebleau (en arrière plan).
2. Comment appelle-t-on ce type de jardins ?

.....
.....



Gravure
des jardins du
château de
Petit-Bourg
(2 Fi 72/12)





1. Le château a connu des propriétaires prestigieux. Citez-en deux.

.....

Le château connu aussi des hôtes prestigieux

Une chronique de Saint Simon raconte un épisode qui a eu lieu au château de Petit-Bourg :

Le duc d'Antin accompagnait souvent le roi Louis XIV dans ses voyages et était prêt à satisfaire ses plus petits désirs.

Le roi s'était plaint lors d'une de ses promenades à Petit-Bourg qu'une partie de la forêt ne lui permette pas d'admirer une vue très agréable depuis ses appartements.

Le duc d'Antin qui savait à quelle date le roi devait revenir a fait scier tous les arbres près de la racine .Ils ne tenaient presque plus...Une corde était attachée à chaque arbre et 120 hommes se tenaient cachés. Sous un prétexte quelconque, le duc D'Antin conduit le roi et toute la cour près du petit bois

- « Que ce bois me déplaît » dit le roi

- « Et bien Sire, s'écria le duc d'Antin, Votre majesté n'a qu'à vouloir et tous les arbres disparaîtront »

- « Je voudrais que ce fût sur l'heure » répondit le roi

- « Vous serez obéi, Sire »réplique le duc qui donne un coup de sifflet.

A ce signal, les domestiques font tomber la forêt entière et le roi est ravi...

2. Comment nomme-t-on les personnes faisant partie de l'entourage du roi et cherchant à devancer ses moindres désirs ?

.....



Dès la fin du XVI^e siècle, des archives mentionnent l'existence d'un château à Petit-bourg.

En 1695, la marquise de Montespan, maîtresse du roi Louis XIV, achète le domaine et l'embellit. Les jardins et les terrasses sont dessinés par le jardinier Le Nôtre, le jardin potager est créé par le jardinier La Quintinie (tous deux ont servi le roi à Versailles). Après la mort de la marquise de Montespan, le château revient à son fils, le duc d'Antin. Il y recevait souvent le roi Louis XIV et se montrait un courtisan très assidu.



La colonie agricole de Petit-Bourg, 1845
Archives départementales de l'Essonne (79J26/5)

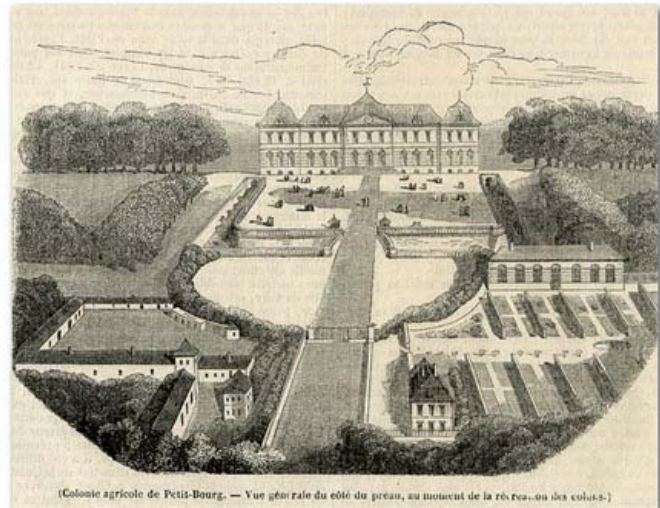


Nous avons visité l'infirmerie, qui, installée dans un bâtiment à part, et merveilleusement distribuée pour l'isolement des maladies contagieuses, est placée sous la surveillance de sœurs de charité. Tout nous a paru là, comme ailleurs, entendu avec beaucoup d'intelligence. Mais, le jour de notre visite, il manquait à l'infirmerie une chose, fort rare à ce qu'il paraît à Petit-Bourg, des malades.

Les enfants peuvent être reçus dans la colonie dès l'âge de huit ans; à seize ils ne sont plus admis. Un contrat d'apprentissage est passé entre la famille et l'administration pour assurer à celle-ci la direction du jeune colon pendant un nombre d'années fixé. Un des nombreux états qui vont avoir chacun leur atelier dans l'établissement commence à lui être immédiatement appris, après le choix qu'en ont fait la famille et l'enfant. Les instructions religieuses de l'aumônier et l'enseignement de l'instituteur marchent de concert avec l'apprentissage.

Les jeunes colons sont convenablement vêtus. Le costume quotidien de l'hiver se compose d'un pantalon gris en étoffe de laine, d'une blouse écossaise rouge et blanche en fil, d'une ceinture de cuir, de chaussons de laine foncée et de sabots; l'été, le pantalon de laine fait place au pantalon de toile grise; les jours de fête, un habillement complet en drap bleu de roi, avec boutons de cuivre, et un chapeau de cuir, métamorphosent les jeunes travailleurs en marins.

Voici donc une institution dont le but est généreux, dont le plan semble merveilleusement conçu, dont les effets peuvent être incalculables pour l'amélioration de la situation des classes pauvres. Que lui faut-il pour se consolider, prospérer, grandir, et voir s'ouvrir devant elle tout l'avenir qui lui semble réservé? Rien autre chose qu'une sympathie qui





Questions à propos des gravures de la page 9 ...

1. Comment la révolution des transports modifie-t-elle le paysage visible du château ?

.....
.....
.....

2. Quel but se donne la colonie agricole ?

.....
.....
.....



La ligne de chemin de fer Paris-Corbeil inaugurée en 1840 coupe le parc, empêchant tout accès à la Seine. En 1842, le château est transformé en une colonie agricole (oeuvre philanthropique) en faveur des garçons pauvres du département de la Seine, qui ouvre en 1843.



Le registre d'Etat civil d'Evry, 1856

Archives départementales de l'Essonne (4E/1461) [Voir annexes n° 6 et 7, p 8 et 9](#)



Questions à propos du registre d'Etat civil ...

1. Remplir le tableau ci-contre à partir de l'acte de décès n°113 du registre d'état civil de 1856.

	Date du décès	Age du décès	Lieu du décès	Lieu de naissance
WOHLZUMUTH Jean Baptiste				

2. Le maire de la ville est alors un grand industriel de la région. Quel est son nom ?

.....

3. Quelle remarque peut-on faire à propos du solde naturel de la commune en 1856 ? Et comment pourrait-on l'expliquer ?

.....

.....

.....



En 1848, la colonie agricole est transformée par Ledru Rollin (chef du gouvernement provisoire de la République) en maison correctionnelle pour jeunes détenus, qui comptera jusqu'à 354 enfants. La mortalité y est forte : en 1856, une épidémie de dysenterie entraîne ainsi le décès de 100 enfants.

VI. Du village ...



Carte d'Etat-major IGN, 1943

Archives départementales de l'Essonne (non coté) [Voir dossier annexe n°8, p 10](#)



Questions à propos de la carte d'Etat-major IGN ...

1. Combien Corbeil, Evry et Ris-Orangis comptent-ils d'habitants ?

.....

2. Repérez les villages ruraux sur le plateau (Bondoufle, Courcouronnes, Fleury). Combien comptent-ils d'habitants ?

.....

3. Repérez la N20 (passant par Montlhéry) et la voie de chemin de fer Paris-Corbeil.



Vue aérienne de l'autoroute A6

Archives départementales de l'Essonne (1236W)



Questions à propos de la vue aérienne de l'autoroute A6 (1960) ...

1. Repérez l'aqueduc de la vanne ici semi-enterré, construit sous le Second Empire et qui permet l'approvisionnement en eau de Paris à partir des sources de l'Yonne.

2. L'autoroute A6 est construite en 1960. Quelle activité domine sur le plateau que traverse l'autoroute ?

.....

.....

.....



Cartes postales d'Etiolles et d'Evry Petit-Bourg, 1900-1910

Archives départementales de l'Essonne (2Fi70/20, 2Fi72/4, 2Fi72/25, 27 et 31)

[Voir dossier annexe n°9, p 11](#)

VII. ... à la ville nouvelle



Editorial du bulletin municipal officiel, 1963

Archives départementales de l'Essonne (Per 155) [Voir dossier annexe n°10, p 12](#)

Qu'annonce le maire à ses concitoyens en mars 1963 ?

.....
.....



L'idée de créer des villes nouvelles vient de l'Etat. Il s'agit d'organiser la croissance de la population de l'agglomération parisienne en évitant un développement incontrôlé qui fait peur car il détruit l'environnement, génère des besoins de transport ingérables et des déficits en emplois. L'idée est de créer une vraie ville, avec un équilibre entre les services (équipement, commerce et loisirs), les emplois et le logement. Evry est la plus petite des 5 villes nouvelles projetées. Elle devait réunir 14 communes entre la Seine, l'Orge et l'Essonne. Quatre communes seulement adhèrent au projet (Evry, Courcouronnes, Bondoufle, Ris-Orangis).

Le Figaro
19/5/71

EVRY : lancement d'un concours pour la conception et la réalisation du premier quartier central de la ville nouvelle

● L'ensemble représente 7.000 logements avec leurs équipements (écoles bureaux, espaces verts) pour un montant d'un milliard de francs

Page 24 — LE MONDE — 20 mai 1971

RÉGIONS

District parisien

Un concours international pour la construction du premier quartier de la ville nouvelle d'Évry

MONDE — 18 mai 1973...

UTOPIE ARCHITECTURALE A EVRY

EVRY, l'une des cinq villes nouvelles qui vont servir à mieux structurer l'ex-raine, voulait ici faire l'expérience d'une ville vraiment contemporaine.



Monsieur Gilles GUYOTARD
Ministre de l'Aménagement du Territoire,
de l'Équipement, du Logement et du Tourisme

Monsieur Maurice DREYFUS
Ministre des Affaires Culturelles

Monsieur Maurice MORDEFF
Préfet de la Région Parisienne

Monsieur Michel BOSCIBER, Député-Maire d'Évry

vous prient de leur faire l'honneur
d'assister à l'inauguration de l'exposition

EVRY A PARIS

qui se déroulera en leur présence
le samedi 26 avril à 18 h



Carte d'Evry de 1983 et carte IGN de 1992

Archives départementales de l'Essonne (1Fi/135 et 1Fi/130)

[Voir dossier annexes n°11 et 12, p 13 et 14](#)



Questions à propos des cartes topographiques ...

1. Sur les deux cartes, recherchez :

La Seine.

L'emplacement du château de Petit Bourg (incendié en 1944 et détruit pour laisser la place à un grand ensemble résidentiel collectif).

Les écluses d'Evry, construites sous le Second Empire.

La nationale 7 (N7), ancienne route de Fontainebleau.

L'ancienne voie de chemin de fer Paris - Corbeil qui longe le fleuve.

L'autoroute du sud (A6).

La Francilienne (N 104), chargée de relier les villes nouvelles entre elles.

La nouvelle voie de chemin de fer Paris - Evry (encore en construction en 1973) avec les nouvelles gares (dont celle du Bras de Fer).

L'usine de la SNECMA installée à Evry en 1968 (au sud du quartier des Epinettes).

La préfecture, inaugurée en 1970.

2. Sur la carte de 1992, repérez et coloriez suivant les codes de couleur proposée :

Les quatre quartiers résidentiels collectifs entourant le centre : Aunettes, Canal (jaune), Epinettes, Pyramides.

Les quartiers pavillonnaires en périphérie (marron).

Les parcs urbains « poumons verts » de la ville nouvelle : Coquibus et Loges (vert).

Les zones industrielles où zones d'activité à l'écart du centre et le long des voies de communication (violet).

Les principaux axes de transport (A6, N7 et N104) (bleu foncé), les lignes de chemin de fer (noir) et les voies reliant le centre à ces grands axes (bleu clair).

Le cœur de la ville nouvelle censé être le sommet de l'animation avec : le centre commercial, université, préfecture, palais de justice, patinoire, gare, cathédrale (rouge).



Photographie aérienne d'Evry, 1976

Archives départementales de l'Essonne (47Fi/278) [Voir dossier annexe n°13, p 15](#)



Questions à propos de la vue aérienne d'Evry ...

Repérez :

Le quartier des Pyramides en construction.

La voie du chemin de fer.

La nationale N7 (au premier plan).

L'autoroute A6 (au second plan).

La préfecture.



Evry - Quartier des Pyramides

Archives départementales de l'Essonne (43Fi441/1)



L'idée est de créer un centre animé, de regrouper les activités industrielles à l'écart le long des grandes voies routières, de faciliter les déplacements à partir du centre, grâce à un réseau de transports urbains en site propre et à la convergence de grands boulevards bien reliés aux grands axes routiers. Des quartiers résidentiels en X (Canal, Pyramides, Aunettes, Epinettes) à l'écart des grandes routes et dotés de parcs (Coquibus, Loges) étaient censés être des relais d'ambiance urbaine entre le centre, sommet de l'animation (avec centre commercial, centre administratif, ...), et des périphéries plus calmes spécialisées en lotissements pavillonnaires ou zones d'activités.

Histoire d'Evry, chronologie

1960 : création du Plan d'aménagement et d'organisation générale (PADOG), pour décongestionner Paris en limitant l'extension urbaine à certaines zones densifiées en banlieue avec de grands ensembles.

1963 : création de la Délégation générale à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), qui montre la volonté de l'État de mener une politique volontariste d'aménagement du territoire.

1964 : création des départements de l'Essonne, du Val d'Oise et des Yvelines issus du département de Seine et Oise.

1965 : Evry devient la préfecture de l'Essonne et perd l'appellation d'Evry Petit Bourg.

1965 : création du Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne (SDAURP), qui prévoit 5 villes nouvelles pouvant atteindre 500 000 habitants implantés dans les plateaux agricoles vides de la périphérie avec une route qui les relie (future Francilienne).

1969 : création de l'Etablissement public d'aménagement de la ville nouvelle d'Evry (EPEVRY). Il est doté d'une autonomie financière, qui achète des terrains, les viabilise, réalise des équipements et coordonne les programmes architecturaux.

1970 : inauguration de la préfecture d'Evry par Monsieur Georges Pompidou (architecte, Guy Lagneau, travaux commencés en 1968).

1971 : concours international d'architecture pour Evry I (futur ensemble des Pyramides).

1975 : un conseil des ministres se tient à Evry à la préfecture.

1975 : inauguration du centre commercial régional d'Evry II (75 000 m²), bureaux d'Evry 2 avec l'Agora (théâtre national, piscine, patinoire, bibliothèque) et une nouvelle voie SNCF.

1976 : ouverture du lycée du parc des Loges.

1978 : Institut universitaire de technologie.

1982 : ouverture de l'hôpital Louise Michel à Courcouronnes.

1984 : installation d'IBM, de Digital Equipment et Hewlett Packard.

Les années 80 voient le doublement de la population de la ville nouvelle de 36 000 à 72 000 habitants.

1990 : nouvelle mairie (3^{ème}), université du Val d'Essonne et chambre de commerce et d'industrie.

1995 : cathédrale et mosquée , Génopole (2000 emplois).

2000 : fin de la ville nouvelle, l'Etat se désengage .